

BORDCADRE

La spirale ou la fourche

Création 2026

Texte Cécile Rist



Contact production

Guillaume Tobo

guillaume@bordcadre.org

+33 (0) 6 81 08 81 22

BORDCADRE

La spirale ou la fourche

Fiche synthétique	page 3
Note d'intention artistique	page 4
Écriture au plateau / processus	page 5
Texte (début possible)	page 7

L'équipe artistique

L'autrice, metteure en scène et actrice	
Biographie	page 14
CV	page 15
Les acteur.ices	page 17
Revue de presse de l'équipe (verbatim)	
Cécile Rist, Guillaume Tobo, Bastien d'Asnières	page 18
Maud Le Grévellec	page 20

La compagnie

Historique	page 21
Actualité	page 23
Revue de presse des créations (verbatim)	
CONNECTIC de Cécile Rist	page 24
LA FAUSSE SUIVANTE de et par Cécile Rist	page 26
Liens vidéos vers les créations	page 28

La spirale ou la fourche

« Un couple est sur le point de se former.

Deux êtres adultes tombent amoureux.

La croisée des chemins. Est-il possible réellement de changer de trajectoire ? Que ce soit au sens personnel, intime et amoureux ? Ou au sens politique, économique ? La réponse du réel paraît implacable. Tout ne semble-t-il pas voué à perpétuellement recommencer... »

Après l'écriture « à la table » de L'ELLIPSE, Cécile Rist renoue avec ce processus itératif où les phases de répétitions/improvisations alternent avec l'écriture solitaire. Elle affectionne cette approche de l'écriture au plus près de celles et ceux qui vont la porter. Elle écrit dans le présent et l'urgence des corps et des jeux improvisés ou dirigés. C'est de cette manière qu'elle a écrit ses deux premières pièces : IL N'ÉTAIT QU'UNE FOIS... et CONNECTIC.

Direction artistique

Cécile Rist & Guillaume Tobo

Écriture et mise en scène

Cécile Rist

Composition musicale

Bastien d'Asnières

Scénographie

Guillaume Tobo & Nicolas Poix

Lumières

Frédérique Sarrieux-Steiner

Costumes

Stéphanie Vaillant

Régie générale & construction

Nicolas Poix

Avec

Maud Le Grevellec (Maud)

Guillaume Tobo (Guillaume)

Bastien d'Asnières (le musicien / Bastien et autres rôles)

Cécile Rist (Cécile et autres rôles)

Administration

Pascale Furbeyre

Comptabilité

Catherine Vigne

Chargée de diffusion

en cours

Attachée de presse

Isabelle Muraour / ZEF - 06 18 46 67 37

Production

Cie BordCadre

Note d'intention artistique

« Léger » dans tous les sens est ce qui nous guidera.

Une comédie romantique : du rire, du jeu et de l'émotion.

De la musique qui nous donne envie de danser, de chanter de faire la fête !

Qu'on sorte la joie au cœur et au corps ! Et l'élan dans les pattes, l'envie de bondir !

Pour soutenir ces élans, nous privilégierons une scénographie facile à installer, empruntant aux arts plastiques et à l'Arte Povera, propice aux métamorphoses, légèreté qui correspond à notre désir de proposer un théâtre où l'actrice, l'acteur et (ici) le musicien sont le lieu même du spectacle. Le jeu, l'imaginaire, l'engagement physique, émotionnel priment sur la virtuosité de la scénographie. Cela nous semble également en phase avec une époque où la sobriété énergétique et les comportements écologiquement responsables sont de mise.

Grâce à Bastien d'Asnières, comédien, musicien multi-instrumentiste virtuose, pilier de la compagnie, et forts de notre expérience avec lui de ses compositions et interventions dans nos divers spectacles (notamment la nuit juste avant les forêts où il joue un rôle de contrepoint prépondérant), et de nos multiples lectures musicales au sein de l'opération « oreille joyeuse », la musique permettra une grande fluidité des espaces, soutenue par les lumières et la manipulation des quelques objets de décor. Cette fluidité, la transformation de l'espace et l'imbrication des scènes les unes dans les autres (fondu enchaîné) sont la marque de BordCadre et de mon travail de mise en scène depuis les débuts de la compagnie.

Cette fluidité narrative correspond à plusieurs dimensions hybrides de notre travail : une dimension cinématographique *, une dimension chorégraphique et une dimension plastique. Danse, cinéma, arts plastiques nourrissent notre pratique autant que la littérature ou les mathématiques. Le « montage », l'entrelacs chorégraphique... font partie de notre vocabulaire de base.

Notre travail scénographique s'attache enfin autant au code d'écriture de l'espace ou au langage plastique qu'à l'inscription des acteurs dans le public : ils sont une émanation d'un groupe réuni pour écouter une histoire et expérimenter différentes réponses aux enjeux qui sont ceux des êtres humains. Je m'applique donc à inventer des moyens de rendre concrète la qualité de la relation des acteurs avec les spectateurs. La fiction est une histoire que nous partageons ensemble sur un ensemble construit d'une réalité d'abord partagée. Nous créons le lien à travers un jeu partiellement interactif, un quatrième mur fragmenté et souvent même inexistant, fréquemment des adresses directes au public. Nous surfons régulièrement avec la performance : Comment un acte scénique peut être quelque chose qui soit manifestement de l'ordre de l'évènement. Lorsqu'un évènement survient dans nos vies devant témoins, la qualité de l'air partagé change, se glace ou s'allège. Nous cherchons à provoquer ces changements d'atmosphères, nous nous entraînons à chercher et provoquer des évènements réels pour

générer une porosité entre réalité et fiction. Le théâtre est d'abord un moment de vibration partagée. Cet aspect immersif renvoie à la dimension élisabéthaine du rite théâtral, et font aussi partie de notre travail depuis nos débuts ou notre formation.

Il y a enfin dans ce que je m'efforce de mettre en lumière le contraste entre la fleur bleue et le sordide, entre l'illusoire et le concret, aussi à l'inverse entre l'âpreté d'une expérience et sa poésie cachée. C'est au cœur de la désillusion, du désastre, que poussent les plus éclatantes fleurs de rire et de tendresse.

'La vie est un bond'

René Char

** pour rappel, Guillaume Tobo et moi-même évoluons également dans l'univers cinématographique. Guillaume Tobo produit actuellement son 3^e long-métrage en tant que producteur, et je me prépare à réaliser mon premier long-métrage avec Alexandra Lamy dans le courant de l'année 2026.*

L'Ellipse
de Cécile Rist
création mars 2024



Écriture de plateau, processus

« Au commencement nous définissons un thème, plus exactement deux thèmes qui vont se croiser : ici, le changement, et l'amour.

Chaque participant arrive, chargé d'un bagage d'expériences, donc de points de vue et d'espaces intérieurs en résonance avec ces deux questions.

Nous mettons en partage des textes, des œuvres, des problématiques qui nous parlent, nous identifions un certain nombre de situations, de lieux propices à faire émerger nos questions, d'objets, de mobiliers, et d'ambiances lumineuses symptomatiques, métonymiques ou symboliques, et puis... Nous jouons. Je propose une situation à improviser avec quelques contraintes, de ce qui arrive nous extrayons le sel, puis nous rebondissons. Des personnages émergent, avec des caractéristiques qui peu à peu se définissent. A chaque tour de jeu, nous récoltons ce qui nous paraît le plus saillant, le plus croustillant, le plus drôle, le plus tendre, parfois aussi le plus cruel.

J'aime ce processus car il est très réellement pluriel. Ce qui émerge naît vraiment de l'alchimie des forces en présence. Qu'un.e seul.e d'entre nous change et c'est une tout autre pièce qui affleurerait.

C'est un processus qui s'avère réjouissant, challengeant et roboratif. Chacune et chacun oriente sa part d'impulse et c'est comme un milkshake, il en sort ce qu'il en sort. On ne peut préjuger de rien. C'est comme une conversation. C'est comme ça que se raconte phrase après phrase, une histoire à plusieurs voix... Chaque joueur a la sienne. Dans les joueurs sont comptés les acteurs bien sûr mais aussi la lumière, le son, la scénographie...

Tout de suite, en parallèle, commence l'écriture. J'écris peu à peu des bouts de textes, de séquences, des bribes de trames, une architecture... Cela ne se fait pas nécessairement d'un seul jet mais plutôt de manière discursive, avec un dernier bloc plus important qui accouche d'une dramaturgie beaucoup plus élaborée, un ours avec un début, un milieu, ses péripéties, ses retournements de situation, sa fin. On pourrait comparer le résultat de cette étape à l'ensemble des rushs du tournages.

À cette étape, nous faisons une pause.

Pause pour les improvisateurs et l'autrice.

Temps de finalisation, de peaufinage, de ciselage de l'écriture.

Et temps de prise de distance avec la matière de la part des interprètes avant qu'ils ne replongent dans la matière et puisse interpréter cette matière qui est en partie née de ce qu'ils ont fourni au plateau.

Enfin nous entrons dans la dernière partie du processus, plus classique... répétitions et création (...)

Cécile Rist

BORDCADRE

La spirale ou la fourche

Quatre acteur.ices au plateau.

Un couple.

Un musicien live.



Bastien d'Asnières,
compositeur,
musicien et acteur

La spirale ou la fourche

Texte

Voici un possible début. C'est un point de départ. Il a le mérite de synthétiser le projet tout en l'initiant directement.

Ce début reste « hypothétique » puisque notre projet est ce qu'on appelle une écriture de plateau. Lors des séances de travail, il sera remis en question, il sera peut-être supprimé, peut-être retourné, peut-être, au contraire, étoffé et ancré dans la pièce qui sortira de toutes nos plages d'improvisation dirigées.

En tout cas, il me permet à ce stade de donner à voir le sujet et le type de construction qui donneront naissance à mon 3^e texte.

(Je tiens les 3 premiers à disposition)

Musique

Bastien joue un morceau à la contrebasse sur l'entrée public.

Scène 1 : L'amphi

Maud apparaît, elle a couru, elle semble à bout de souffle, légèrement hagarde, elle monte sur l'estrade où l'attend sur le bureau, un verre d'eau et une carafe. Elle boit son verre d'une traite, sourit au public, se débarrasse un peu maladroitement de ses affaires, reprend une contenance, jette un regard acéré à Bastien qui arrête de jouer.

MAUD

Sèchement à Bastien qui arrête de jouer – Merci

Au public – Bonjour à tous. C'est l'heure. Tout le monde a son feuillet ? La bibliographie indiquée n'est pas exhaustive. Libre à vous d'y inclure toute lecture qui vous paraîtrait en lien avec notre sujet.

« La spirale ou la fourche ? »

C'est le titre de ce cours sur le changement.

La bifurcation. La croisée des chemins. Est-il possible réellement de changer de trajectoire ? Que ce soit au sens personnel, intime et amoureux ? Ou au sens politique, social, économique ? ou les forces profondes qui nous agissent nous leurrent-elles à emprunter systématiquement les mêmes sentiers jonchés des mêmes ornières ?

Pratiquement, à ce jour, face aux défis qui se posent à notre monde, la réponse du réel est implacable. Nous disposons librement de plus d'informations que jamais auparavant

dans l'histoire de l'humanité. L'espèce humaine et la biodiversité en général font face à des difficultés et des mutations annoncées et documentées depuis plus de cinquante ans maintenant, et pourtant il semble que la force d'inertie des sociétés et de leurs dirigeants rende inopérant le gouvernail.

Guillaume entre apparemment en retard, reste au bord de la salle de conférence.

Entrez franchement, s'il vous plaît, prenez un feuillet, là sur la petite table à gauche, installez-vous discrètement, merci.

Guillaume s'exécute, prend une feuille et s'assoit dans la salle parmi les spectateurs.

Notre trajectoire ne dévie pas, non, au contraire elle se renforce. Moins qu'elle n'aurait pu, nous dit-on... haha... sans une once d'ironie.

Changer de trajectoire se révèle à ce stade impraticable malgré l'évidence de l'urgence.

Remarquez bien : les dirigeants ne nomment même plus le changement comme une option, préférant sans cesse parler d'autre chose comme si taire l'éléphant qui se promène dans la pièce suffisait à le faire disparaître. Tour de passe-passe ou superstition ?

Et face à la difficulté les mêmes mécanistes antagonistes connus depuis toujours, répertoriés, considérés comme indignes de notre humanité éduquée se mettent en place spontanément. Plus l'impossible se solidifie et s'impose tel un mur de béton, et plus les rapports de force se radicalisent, imposant la violence brute comme réponse à toute contestation, ou à l'inverse comme seul moyen d'abattre le mur.

La violence comme unique moyen de renverser la tendance, de retourner le système : la sacro-sainte « révolution » appelée par les opposants gauchistes depuis chaque précédente.

La violence donc toujours. Celle que la « civilisation occidentale » a passé ces dernières décennies à réprouver souvent hypocritement, à apprivoiser, à comprendre pour lisser nos comportements. Voici qu'elle ressurgit sans fard, bravache et fiérote, plus coupante et sordide que jamais.

Ne savons-nous pas, forts que nous sommes de tant de connaissances historiques, que les révolutions renversent les régimes mais inventent systématiquement en creux de nouvelles organisations oppressives. Le rapport à la domination et à la violence inscrit biologiquement en chacun de nous, tant qu'il n'est pas pris en compte en conscience par le pouvoir politique continuera de s'exercer en aveugle.

Voici ce que nous disait Henri Laborit, le célèbre biologiste et philosophe, en 1976, il y a déjà 50 ans, dans *Éloge de la Fuite*.

« C'est une banalité de dire que c'est en définitive un choix de civilisation devant lequel se trouve aujourd'hui placée l'espèce humaine. Il semble curieux de me voir ici parler de choix. En réalité, il est certain qu'il ne s'agira pas de choix. Il s'agira, compte tenu d'un accès à la connaissance, d'une certaine conscience diffuse de ce vers quoi nous mènent nos comportements anciens, de la compréhension tardive des mécanismes qui les

gouvernement, d'une nouvelle pression de nécessité à laquelle nous devons obéir si l'espèce doit survivre. Il ne s'agit même pas de savoir s'il est bel et bon que l'espèce survive, nous ne savons même pas si elle survivra. Mais il paraît certain que si elle doit survivre, sa survie implique une transformation profonde du comportement humain. Et cette transformation n'est possible que si l'ensemble des hommes prend connaissance des mécanismes qui les font penser, juger et agir. Si certains seulement sont informés, ils se heurteront toujours au mur compact du désir de dominance de ceux qui ne le sont pas et ils ne devront leur salut individuel et leur tranquillité pendant leur éphémère passage dans le monde des vivants, qu'à la fuite, loin des compétitions hiérarchiques et des dominances, à moins qu'ils ne soient, malgré eux, entraînés dans les tueries intraspécifiques que ces dernières ne cessent de faire naître à travers le monde. »

Il semble que malgré la sagesse accumulée, malgré l'intelligence et la civilisation revendiquée à hauts cris par notre espèce, qui nous sépareraient des autres espèces animales tout comme de nos vulgaires et sanguinaires ancêtres barbares, malgré les luttes non violentes menées au XX^{ème} siècle par de nombreuses figures historiques tels Gandhi, Martin Luther King ou Nelson Mandela et poursuivies aujourd'hui par beaucoup d'ONGs et de militants altermondialistes, le momentum, la force de la lancée de l'ultra-capitalisme planétaire semble inarrêtable. Les populations, renvoyées sans cesse à leur responsabilité individuelle, se sentent de plus en plus impuissantes.

« Pour progresser, » nous dit Gandhi, « il ne faut pas répéter l'histoire mais en produire une nouvelle. Il faut ajouter à l'héritage que nous ont laissé nos ancêtres. Nous devenons ce qui est l'objet de nos aspirations les plus profondes. Nul être humain n'est trop mauvais pour être sauvé. Œil pour œil et le monde deviendra aveugle. Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde. »

Mais comment ? Tout ne semble-t-il pourtant pas voué à perpétuellement recommencer ?

Mêmes écueils au niveau intime.

Nos parcours individuels sont également jonchés d'écueils repérés, d'échecs digérés. Quel équilibre s'installe entre le poids de la désillusion et l'élan de la vitalité ? Est-il vraiment possible d'échapper à ses tares ? Est-il possible d'échapper à l'empreinte laissée par ceux par qui nous nous sommes construits ?

Écoutez-bien ce que nous dit Anne Dufourmantelle dans « L'Envers du feu » :

« Comment défaire les chaînes pour que s'ouvrent d'autres paysages ?... Ce n'est pas pour se faire du mal qu'on se heurte aux mêmes murs plusieurs fois dans sa vie. Pas de masochisme secret dans l'inconscient [...]. Mais un désir de réparation qui nous fait revenir là où ça s'est brisé, pour comprendre. Et tenter de rejouer à nouveau la partie. Seulement, à ce jeu, on risque beaucoup. Le risque est d'ignorer les chaînes. Or c'est au lieu même de la fatalité, comprise comme telle, que les chaînes peuvent se défaire et là, s'ouvrir des paysages. »

GUILLAUME *depuis la salle* - « Déjà essayé. Déjà échoué. Peu importe. Essaie encore. Échoue encore. Échoue mieux. » Samuel Beckett

MAUD – Merci pour cette contribution positive. D'accord.

Est-il possible, par exemple, de construire un amour bénéfique ?

Qu'est-ce d'ailleurs que l'amour ? Que vient-il emplir, comment le donner pour qu'il nourrisse sans empoisonner ? Est-il en son pouvoir de guérir quoi que ce soit ?

Ou bien l'idéal romantique occidental ne serait-il qu'un attrape-nigaud, comme le dit Brigitte Fontaine, « du pipeau, bon pour les gogos » ?

A travers ces divers questionnements, nous interrogerons des questions de société qui sont au cœur des débats actuels, patriarcat, masculinité toxique, wokisme, tolérance et extrémisme, oppression et soumission, servitude volontaire, mais aussi réchauffement climatique, migrations, économie circulaire, énergies renouvelables, préservation du vivant. Un changement réel de trajectoire est-il possible ?

L'actualité récente tendrait à nous prouver que non, même à nous décourager de toute tentative.

L'époque est morose. Les bras nous en tombent.

Mais souvenons-nous de ce que dit Deleuze :

« Le pouvoir exige des corps tristes. Le pouvoir a besoin de tristesse parce qu'il peut la dominer. La joie, par conséquent, est résistance, parce qu'elle n'abandonne pas. La joie en tant que puissance de vie, nous emmène dans des endroits où la tristesse ne nous mènerait jamais. »

Alors... Si nous apprenions ici, ensemble à danser sous la pluie !

Nous nous inspirerons de diverses lectures (Emmanuel Levinas, Carl Jung, Marcel Proust, Paul Watzlawicz, Henri Laborit, Albert Jacquard, Camille Froidevaux-Metterie, Anne Dufourmantelle et tant d'autres) pour sortir de cette salle la joie au cœur et au corps ! Et l'élan dans les pattes, l'envie de bondir...

GUILLAUME – « La vie est un bond »

MAUD *souriant* – René Char, merci à nouveau.

...afin de trouver ensemble comment faire dévier nos gouvernails et fouler enfin la 2^{ème} voie.

Guillaume s'approche du bureau avec 2 verres de cognac...

Scène 2 : Le bar

...la lumière change. Bastien joue et chante du rock.

GUILLAUME – Je vous offre un verre ?

Maud regarde le verre, surprise et interrogative – C'est du cognac.

MAUD – Vous n'avez pas le profil habituel de mes étudiants. Qu'est-ce que vous faisiez dans cet amphi ?

GUILLAUME – Je reprends des études.

MAUD – Ah.

GUILLAUME – Vous avez l'air triste.

MAUD – Ah. Vous faisiez quoi avant ?

GUILLAUME – Et vous ?

MAUD – Moi ? J'ai toujours été prof. Vous, vous faites le mystér...

GUILLAUME – Je veux dire tout à l'heure, avant le cours. Je vous ai vue.

MAUD – Vous m'avez vue ?

GUILLAUME – Oui sur l'esplanade.

MAUD – Vous avez dû me prendre pour une folle.

GUILLAUME – Un peu. Ça vous plait ?

MAUD – Que vous me preniez pour ...

GUILLAUME – Le cognac.

MAUD – Ça faisait très longtemps que je n'en avais pas bu.

GUILLAUME – ... ?

MAUD – Oui c'est bon. Merci beaucoup. C'était inattendu. Je vais vous laisser. Vous ne m'avez pas dit ce que vous faisiez avant ?

GUILLAUME – Danseur.

MAUD – Ah ? Et ?

GUILLAUME – Blessure. Age.

MAUD – A la semaine prochaine alors merci pour le verre.

Elle se lève et sort. Il la suit du regard. Soudain il se lève et se lance à sa poursuite

BASTIEN

Tout en enlevant la table et s'écartant. La lumière change. De sous la table reste sur le plateau une paire de sandales.

« Pourquoi, dans l'enchaînement si complexe des systèmes écologiques de la biosphère, toute vie est-elle dépendante d'une autre vie qu'elle détruit ? Pourquoi toute vie se nourrit-elle d'une autre vie qu'elle mortifie ? Pourquoi la souffrance et la mort des individus d'une espèce sont-elles indispensables à la vie de ceux d'une autre ? Pourquoi cette planète n'a-t-elle toujours été qu'un immense charnier, où la vie et la mort sont si étroitement entremêlées, qu'en dehors de notre propre mort, toutes les autres nous paraissent appartenir à un processus normal ? Pourquoi acceptons-nous de voir le loup manger l'agneau, le gros poisson manger le petit, l'oiseau manger le grain et, par le chasseur, la colombe assassinée ? Mais aussi, pourquoi vivre et pourquoi mourir ? Univers de mon cœur, tu m'exaspères ! » Encore Henri Laborit dans *la colombe assassinée* 1983, page 211

Scène 3 : la plage

(...)



Cécile Rist – Autrice, metteuse en scène et actrice

Cécile Rist est autrice, metteuse en scène, actrice et professeure de technique Alexander. Après une hypokhâgne à Henri IV, Cécile Rist se consacre au théâtre. Elle se forme à l'ESAD, à la LISA (UK), au sein du Laboratoire de théâtre de G. Tobo (Odéon-Théâtre de l'Europe), du Workcenter of Jerzy Grotowski and Thomas Richards (Italie) et dans les stages de Gey Pin Ang et enfin de Slava Kokorine et Igor Grigourko (Sibérie).

Actrice, elle a interprété Célimène dans LE MISANTHROPE, le rôle-titre de LA FAUSSE SUIVANTE, Marianne dans L'AVARE à Londres et a travaillé à la télévision anglaise.

En 2003, elle fonde la compagnie BordCadre avec Guillaume Tobo. Elle monte Pinter en français et en anglais, Marivaux, Feydeau. Elle écrit et met en scène ses propres textes : IL N'ÉTAIT QU'UNE FOIS..., CONNECTIC, L'ELLIPSE.

En 2019, après une pause de 7 ans, elle crée LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS de Bernard-Marie Koltès dans le Off d'Avignon puis TAILLEUR POUR DAMES de Feydeau en 2022 à la Scène Nationale de Beauvais, et, en mars 2024, L'ELLIPSE son 3^e texte écrit avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lès Avignon.

Parallèlement à ses activités aux théâtre, Cécile Rist se prépare à réaliser son premier long-métrage avec l'actrice Alexandra Lamy.



THÉÂTRE - autrice

Pièce en cours d'écriture

2025/26 LA SPIRALE OU LA FOURCHE

Pièces créées et jouées professionnellement

2024 L'ELLIPSE - avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

2007 CONNECTIC

2005 IL N'ÉTAIT QU'UNE FOIS...

Écriture pour le Théâtre amateur & les ateliers

2025 Myrtilles, mystères et boules de gomme

2015-14 Lignes de fuite épisodes 1 & 2 (série théâtrale) - Conservatoire de Sablé sur Sarthe

2013 Femmes Stram Gram

2012 Rouge

2011 Qui a vu la photographe ?

2004 Vol 714 pour Ouagadougou et les Duschmolls

THÉÂTRE - mises en scènes avec BordCadre

2025 (en cours) LA SPIRALE OU LA FOURCHE de Cécile Rist

En diffusion

2025	ALICE AU PAYS DES MERVEILLES	de Lewis Carroll lecture musicale (co-mise en scène)
2024	LE PAPIER PEINT JAUNE	de Charlotte Perkins Gilman
2024	L'ELLIPSE	de Cécile Rist - Théâtre Aragon (Avion dans le 62)
2024-2022	TAILLEUR POUR DAMES	de Georges Feydeau- Scène Nationale de Beauvais, Paris & Province
2024-2018	LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS	de Bernard-Marie Koltès

Archives

En théâtre d'appartement : 2015-14 LE BEL INDIFFÉRENT de Cocteau - Paris & St-Denis & (théâtre) Palace de B. sur Oise

En théâtre d'appartement : 2013 IL FAUT QU'UNE PORTE SOIT OUVERTE OU FERMÉE de Musset - Paris & St Denis

2011-10	TAILLEURS POUR DAMES	de Feydeau - Café de la Danse (Paris) & Province (...)
2009	L'AMANT	de Harold Pinter - Café de la Danse & Hauts de France
2009-08	LA FAUSSE SUIVANTE	de Marivaux Co-MES John Wright - Création à la Scène Nationale de Dieppe, tournée province (...) Café de la Danse & tournée UK (...)
2008-06	CONNECTIC	de Cécile Rist - Création au Théâtre Aragon (Avion 62) & Café de la Danse
2007-05	L'AMANT	de Harold Pinter - Création au Théâtre Aragon & Le Havre
2006-05	LE LEGS	de Marivaux - Théâtre du Nord-Ouest, Théâtre 13, T. Aragon (...)
2007-05	IL N'ÉTAIT QU'UNE FOIS	de Cécile Rist - Gare Au Théâtre, Théâtre ARAGON (...)
1998	POLAROÏD (assistante mise en scène)	- Scène Nationale de Loos en Gohelle, espace Christian Rist & Salle Gémier du Théâtre National de l'Odéon

THÉÂTRE - mises en scènes en free-lance

2024-18	IL Y A UNE FILLE DANS MON ARBRE	de Natalie Rafal - tournée France
2018	LE CONCOURS INTERNATIONAL DE LA PRISE DE PAROLE EN PUBLIC	Cie Théâtre Moderne - Co-écriture avec Istvan Van Heuverswyn / commande pour le groupe Cultura)
2018-16	RÉALITÉS AUGMENTÉES	de Natalie Rafal / show case à Gare au théâtre (Vitry) & Studio-Théâtre de Charenton
2022- 16	LES MOTS QUI TOMBENT DU CIEL	de N. Rafal - Studio Théâtre de Charenton + tournée

2018-14 CECI N'EST PAS UN PIPE-SHOW - Co-mise en scène avec Sabrina Delarue

THÉÂTRE – actrice

France

2025 IL N'ÉTAIT QU'UNE FOIS (conte) /lecture musicale
2025-22 ALICE AU PAYS DES MERVEILLES /lecture musicale
2022 LES RACINES DU CIEL /lecture publique - récitante
2023-22 L'ELLIPSE /Lecture publique - rôle de Sila
2012-10 ADDICT Maryline Klein - rôle la « Boulimie » et « l'Alcool »
2009-08 LA FAUSSE SUIVANTE (spectacle bilingue) C. Rist et John Wright - rôle La Fausse Suivante
2007 LA NUIT DES ROIS (spectacle bilingue) John Wright - rôle Viola
2004 LE MISANTHROPE Guillaume Tobo - rôle Célimène
2004 BONHEUR François Leonarte - rôle Cécile
2001 UN POUR LA ROUTE Guillaume Tobo - rôle Gila
2000 LE 19ème EXERCICE Michelle Marquais - rôle Vassili
2000 NOCES DE SANG Victor Costa Andres - rôle La fiancée

Grande-Bretagne

2002-01 L'AVARE (en anglais) Adam Roberts - rôle Marianne
1999 LES BACCHANTES (en anglais) Sir Timothy Ackroyd - rôle le Messenger

CINÉMA – scénariste

Scénariste pour le cinéma

2025 TROC (Long-métrage / en fin de développement) - coscénariste
2018 L'ENFANT, LA BALLE ET LE BRIGAND (Long-métrage) - scénariste
2003 LE LOUP (court-métrage) - scénariste
- sélections festivals de Brest, Rennes, Valenciennes, Saint-Petersbourg)

Dialoguiste

2024 traduction des dialogues de PRESQUE TOUTES LES FLEURS (Long-métrage) d'Andrew Steggall

CINÉMA & Télévision – actrice

France

2005 LE SANG DES FRAISES - Téléfilm de Manuel Poirier - Petit rôle
2005 LA LETTRE - Téléfilm de Thierry Binisti [FR3 Nord] - Petit rôle
2003 LE LOUP - Court-Métrage de Jérémie Leloup - Rôle principal
2003 SOLSTICE - Court-Métrage de G. Bozec et K. B. Mahmoud - Rôle principal
2002 LA CROIX SANS VISAGE - Court-Métrage de Sylvain Bresson - Rôle principal

Grande-Bretagne

2004 HORROR FILES - docu-fiction pour Discovery Channel - Rôle principal
2002 EXTRA - Sitcom éducatif pour Channel Four - Rôle principal
2002 LUMINAL - Long Métrage d'Andrea Vecchiatti - The kiss girl

Diplômée de l'ESAD (École supérieure d'Art dramatique / 1997-2000)

Diplômé de la LISA (London International school) (à Londres en anglais)

Certification en tant que professeur de la Technique Alexander / Formation auprès de Gilles Estran, formateur de formateurs pour A.T.I. (Alexander Technique International) (2009 / 2012)

MAUD - Maud Le Grévellec

Avant d'intégrer l'École du TNS, elle suit les formations du conservatoire d'Art Dramatique de Lorient et du conservatoire National de Région de Rennes. Elle suit plusieurs stages au Centre National des Arts du cirque de Châlons-en-Champagne, à la Bayerische Theaterakademie de Munich ou chez Paolo GRASSI à Milan.

Elle sort en 2001 (Groupe XXXII) et intègre la troupe du TNS. Sous la direction de Stéphane Brunschweig, elle joue SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR de Pirandello, ROSMERSHOLM de Ibsen, LES TROIS SOEURS de Tchekhov, LE MISANTHROPE de Molière, LA FAMILLE SCHROFFENSTEIN de Heinrich Von Kleist, LA MOUETTE de Tchekhov. Elle a également travaillé avec Laurent Gutmann, Claude Duparfait, Jean-Louis Martinelli, Jean-François Peyret, Alain Françon, Jacques Osinski, le groupe Incognito, Didier Manuel, Georgio Barberio-Corsetti, Christophe Rauck et tout dernièrement avec Caroline Guiela Nguyen.

Après SAIGNON, elle est l'interprète principale du très remarqué LACRIMA présenté au festival d'Avignon 2024 et actuellement en tournée.

Au cinéma, elle a tourné avec Alice Winocourt, Arnaud Simon et Hubert Viel.

GUILLAUME - Guillaume Tobo

Formé à l'enseignement de Jacques Lecoq, de Christian Rist, aux techniques anglo-saxonnes et à la technique Alexander, Guillaume Tobo a joué sous la direction de Christian Rist, Marc Feld, Éric Lacascade et Guy Alloucherie, Patrick Le Mauff et Laurent Vercelletto, Martin Charnin (UK), John Wright (UK), Catherine Mendelsonn (UK) et, au cinéma, sous la direction de Jean Rouch, Éric Cherrière, Rafaël Lewandowski, Jean-Daniel Verhaegues, Pascale Dallet, Jérémie Leloup, Richard Curtis (UK), Andrew Steggall (UK), Ben Hopkins (UK) et Mehreen Saigol (UK). Il a vécu et travaillé en Grande-Bretagne.

Il a fondé un laboratoire de recherche hébergé à l'Odéon, enseigné à l'université Paris 8 et participé au jury d'entrée du CNSAD. Il a mis en scène Pinter, Molière ou André-Paul Antoine.

Il a fondé BordCadre avec Cécile Rist et a joué dans toutes les créations de la compagnie. Il est également scénariste et producteur de cinéma.

BASTIEN ET AUTRES RÔLES - Bastien d'Asnières

Bastien d'Asnières est un membre permanent de la compagnie BordCadre. Il a joué dans les 8 dernières créations de Cécile Rist.

Il est également compositeur, musicien multi-instrumentiste, accompagnateur et conseiller musical de BordCadre. Il a composé une partie des musiques de L'ELLIPSE (création 2024) et de LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS (création 2019).

Il est également acteur et s'est formé au CNR de Versailles. Il a travaillé au cinéma avec Matt Damon, Camille Cottin, Tom McCarthy, Jacques Nolot, Josée Deshaie et Bruno Nuytten. Au théâtre, il a travaillé avec Kevin Keiss, Yann Verburgh, Philippe Freslon, Nora Granovsky, John Wright (...).

EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE du solo LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

Mise en scène Cécile Rist avec Guillaume Tobo

Composition et musique live Bastien d'Asnières

« Pour un texte pareil, il faut un acteur qui assure. Dirigé par Cécile Rist, Tobo est impeccable. Il est cri et confiance, douleur et douceur. À ses côtés, le musicien Bastien d'Asnières (basse électrique, trompette, percussions). C'est dur, sensible, troublant. »

Mathieu Perez / LE CANARD ENCHAÎNÉ, mai 2022

« Un acteur habité. Prophétique, Guillaume Tobo harangue des foules imaginaires. Ce clochard céleste qui emprunte à Rimbaud est là, veines à nu, écorché vif, fragile et violent à la fois, absent au monde et habité par lui, en frémissements permanents. Il implore, il éructe, boxe un ennemi imaginaire. L'instant d'après, le voici doux, amical, nous susurrant dans le creux de l'oreille toute l'amitié qu'il est capable d'offrir. Il s'épuise, sa voix s'amenuise avant de se remettre à enfler, gronder, avant que les éclairs ne sortent de sa bouche. L'engagement du comédien est total. Équilibriste dansant sur la frange étroite entre réel et imaginaire, il nous emporte dans ce monde où folie et raison cohabitent. (...) La Nuit juste avant les forêts, dans l'interprétation de Guillaume Tobo et la mise en scène de Cécile Rist, vient nous rappeler que le théâtre est d'abord texte et jeu d'acteur et qu'il suffit d'une bouteille d'eau qu'on se déverse sur la tête pour évoquer au théâtre l'averse de pluie qui noie les personnages. Ce retour aux sources réussi offre un moment magnifique et bouleversant. »

Sarah Franck / arts-chipels.fr novembre 2021

« ... Le texte est l'élément principal de cette pièce. Guillaume Tobo s'en est emparé avec une facilité déconcertante de véracité. La mise en scène minimaliste de Cécile Rist et l'accompagnement musical créent un incontestable rythme musical qui souligne l'insoluble solitude de l'être, l'irrépressible besoin de dire, d'imaginer une vie meilleure, et cette demande d'amour qui restera vaine : il veut « trouver un ange au milieu de ce bordel ». Assurément, j'y vais pour le texte d'une toujours incroyable actualité. Pour l'excellent acteur, Guillaume Tobo qui donne à son personnage toute sa dimension d'être humain. »

André-Michel Pouly / Le Bruit du Off, juillet 2019

« Cécile Rist prend un parti de mise en scène radical et sa prise de risque paye indéniablement. (...) Guillaume Tobo fait preuve d'une maîtrise remarquable, il ne cille jamais, il ne se départ à aucun moment de la colère sourde et froide qui l'anime. Comme une vague de violence dont le flux et le reflux donne le tempo, accompagné par la musique de Bastien d'Asnières il alterne les émotions et apporte au personnage beaucoup de densité et de nuances. Il nous laisse, après le choc de cette logorrhée désarmante, pantois, terrassés et à bout d'espoirs. Envahis par la nuit mais enragé, gagné par cette colère qui donne envie d'en découdre. Furieusement. »

Audrey Jean / théâtre.com, juillet 2019

« J'ai le souvenir d'avoir déjà vu deux fois l'adaptation de ce texte, dont une avec Denis Lavant. Jamais deux sans trois, n'est-ce pas ? Et j'ai vraiment bien fait. Dès le début de la pièce, le spectateur est happé par le contraste entre la nudité du plateau et la fulgurance du comédien, Guillaume Tobo, qui envahit le plateau dès le premier mot. Ce n'est pas un texte simple pour un acteur ! Ici, pas de failles dans la transmission ni dans la réception. (...) Dans la pièce, il n'y a pas de forêt, il n'y a pas de cité. Il y a la nudité d'un lieu improbable et sans doute universel que le comédien remplit avec maestria. Le spectateur est à son comble théâtral. En tout cas, ce fut le cas pour moi ce soir-là. »

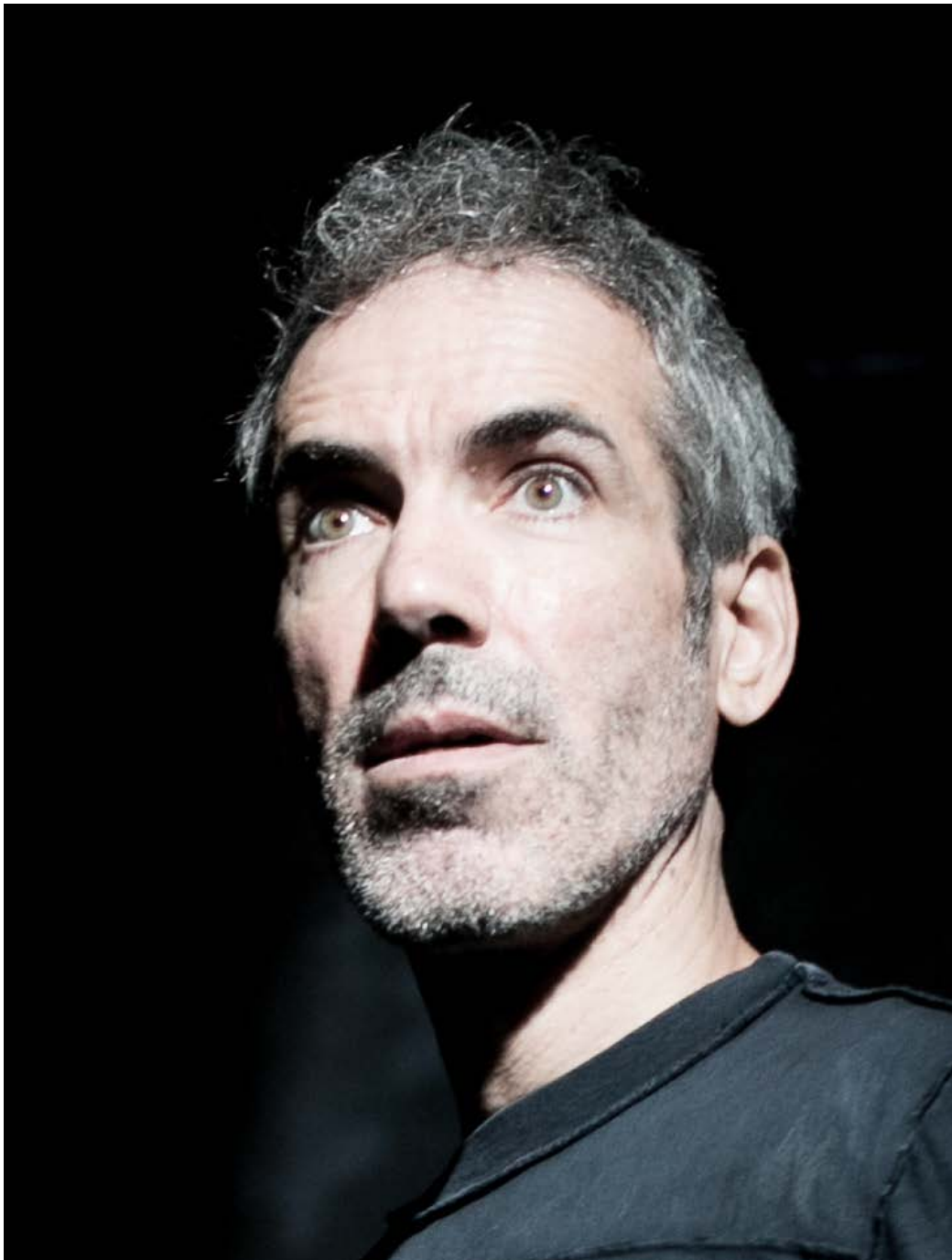
Brigitte Corrigou / Vivant Mag, juillet 2019

« Un de nos deux chouchous du OFF ! »

(2) Sylvie Chardon / snes-edu.com juillet 2019

« ... Et puis, il y a cette formidable idée de la metteuse en scène, Cécile Rist, qui consiste à placer l'acteur dans l'allée centrale, au niveau des 4e ou 5e rang et à le faire s'adresser au spectateur assis la (qu'il installera aussi quelque temps sur scène). Et encore, l'accompagnement musical nostalgique de Bastien d'Asnières. Enfin, et ce n'est pas le moins important, il y a la performance de l'acteur Guillaume Tobo, qui ne nous laisse aucun répit et accentue la force du texte. On ressort de ce spectacle profondément impressionné. »

(1) Sylvie Chardon / snes-edu.com juillet 2019



EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE de **Maud Le Grévellec**
dans *Lacrima* de Caroline Guiela Nguyen

« Maud le Grevellec, haute nature.

Rencontre avec l'actrice principale du formidable *Lacrima* qui se révèle passionnée et subtile, dans la vie comme sur le plateau de Caroline Guiela Nguyen. »

... Dans *Lacrima*, sensation du dernier festival d'Avignon qui poursuit sa tournée à l'Odéon jusqu'au 6 février, Maud le Grevellec est le personnage clé qui irrigue la pièce de A à Z, même en son absence. Dans le spectacle-monde de Caroline Guiela Nguyen qui déploie les milliers de récits autour de la robe de mariée d'une princesse, la comédienne est la première d'atelier Marion Nicola qui doit en des temps records ordonner la confection de ladite robe. Nuances, subtilité, finesse, précisions : les mots du dictionnaire échouent à capturer ce que la comédienne parvient à faire sur scène en harmonie avec la dizaine d'acteurs au plateau, amateurs et professionnels, sans que les uns puissent être distingués des autres. (...) Yeux de chat, voix douce, phrasé qui rature et précise volontiers ce qu'elle vient de dire, Maud le Grevellec a l'habitude de se confondre et d'être confondue avec ses rôles. (...) »

Anne Diatkine / *LIBÉRATION*, 9 janvier 2025

« Dans *Lacrima*, Maud Le Grévellec se révèle magistrale et bouleversante. (...) Marion est l'héroïne moderne de la dernière pièce de Caroline Guiela Nguyen, *Lacrima*, spectacle que certains ont eu le privilège de découvrir cet été au Festival d'Avignon. Cette héroïne est magistralement interprétée par Maud Le Grévellec. Née en Bretagne, à Lorient plus exactement, cette brune iodée au charme fou qui a tiré des bords dans la baie de Concarneau, a eu la révélation du théâtre au lycée (...) »

Anthony Palou / *LE FIGARO*, 9 septembre 2024

« Portraits d'Avignon : ces visages qui ont marqué le festival. »

...Avec *Lacrima*, Maud Le Grevellec fait dans la dentelle. (...) Surtout, la metteuse en scène (Caroline Guiela Nguyen) propose un théâtre de la vérité, poussant ses comédiens à l'infinie justesse. Impossible de ne pas s'attacher à Marion (impressionnante Maud Le Grevellec), son héroïne submergée qui doit faire face sur tous les fronts. (...) »

Benjamin Locoge / *PARIS MATCH* 18 juillet 2024



La compagnie BordCadre - historique

La compagnie BordCadre a été fondée en 2003 par Cécile Rist et Guillaume Tobo. Elle écrit et met en scène. Il produit et joue.

BordCadre est le prolongement direct du Laboratoire de Théâtre basé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe de 1998 à 2002 puis hébergé par le Voir-Dit de Christian Rist. Leurs spectacles les ont menés de Béthune à Avignon, de Paris à Avion jusqu'au Royaume-Uni. Car BordCadre a une solide fibre britannique : après une résidence-crédation-diffusion de TWELFTH NIGHT in the rehearsal room (mise en scène de John Wright /UK) au Quai à Angers, leur création bilingue de LA FAUSSE SUIVANTE/THE FALSE SERVANT de Marivaux a tourné une saison en Grande-Bretagne et reçu les labels « Saison culturelle européenne 2008 » de la Présidence française et « Paris Calling 2009 » de l'Ambassade de France à Londres.



En France BordCadre s'est implantée dans le Bassin Minier des Hauts de France et a conduit plusieurs résidences : à Bruay La Buissière en 2003-2004 et à Avion de 2005 à 2009 avec le soutien des différentes institutions. Durant ces résidences, Guillaume puis Cécile montent LE MISANTHROPE (Molière), IL N'ÉTAIT QU'UNE FOIS... (Cécile Rist), L'AMANT/THE LOVER (versions anglaise et française) de Pinter, LE LEGS et LA FAUSSE SUIVANTE (Marivaux), TAILLEUR POUR DAMES (Feydeau), CONNECTIC (Cécile Rist) avant de mettre la compagnie en sommeil pendant 7 ans.

En 2018/2019, ils réveillent BordCadre et montent LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS de Bernard-Marie Koltès au théâtre Le Petit Louvre dans le Off d'Avignon 2019, au Lavoir Moderne Parisien et à l'Espace Jean Ferrat d'Avion. Ils créent ensuite en 2022 TAILLEUR POUR DAMES de

Georges Feydeau en coproduction avec la scène nationale de Beauvais, l'Espace Jean Ferrat d'Avion et le théâtre de la Boutonnière. Dès 2021, ils préparent la création du 3^e texte de Cécile Rist, L'ELLIPSE avec le soutien du Théâtre du Nord (résidence de développement, octobre 2021) et de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle (octobre 2022). Ils créent ce spectacle-fleuve de 5 heures pour 11 acteur.ices en mars 2024 à l'Espace Jean Ferrat à Avion.

En 2023 et 2024, BordCadre mène aussi une résidence à l'Espace Jean Ferrat et sur 4 villes du Bassin Minier avec le soutien des institutions et de l'entreprise Cabre, mécène majeur de la compagnie de 2021 à 2023.

L'amant de
Harold Pinter



Actualité

En 2025 et 2026, BORDCADRE est en résidence à la MAC de Sallaumines. La compagnie y déploie le programme l'OREILLE JOYEUSE ET PLUS - spectacles, lectures musicales, ateliers EAC, rencontres... - avec les soutiens de la DRAC des Hauts de France (programme lecture et territoire), de la région (RLT année 3 et 4), du département 62 et de la CALL (agglomération Lens/Liévin). BORDCADRE poursuit ses actions sur la région, à Paris (ateliers, mises en scènes avec le groupe amateur les mordus ...) et à l'étranger (master-class à Londres), développe le projet LA SPIRALE ET LA FOURCHE dont la création est prévue en 2026, et prépare la reprise du 3^e texte de Cécile Rist L'ELLIPSE prévue en 2027.



L'amant de
Harold Pinter

Artwork: Mathieu Crescence

« Divine Surprise ... CONNECTIC, écrit et mis en scène par Cécile Rist ... Tout ce qu'on aime De drôles d'histoires de solitudes, d'erreurs et d'errances, parfois saugrenues, qui vont se télescoper au rythme de la consultation de Connectic. Un site effroyablement vrai puisque, comme disait Vian, imaginé d'un bout à l'autre. Par une grande. »

Olivier Pansiéri / LES TROIS COUPS, février 2008

« Cinq acteurs reliés entre eux par un Site internet. Le dispositif de perception propre à la pièce, ce permanent jeu de distorsion-multiplication des séquences sans cesse en ébullition, crée une espèce d'éclatement de la continuité qui donne à voir avec force les effets d'un monde où l'écran impose sa loi, celle de l'effacement pur et simple de ce qu'un être peut avoir de singulier. »

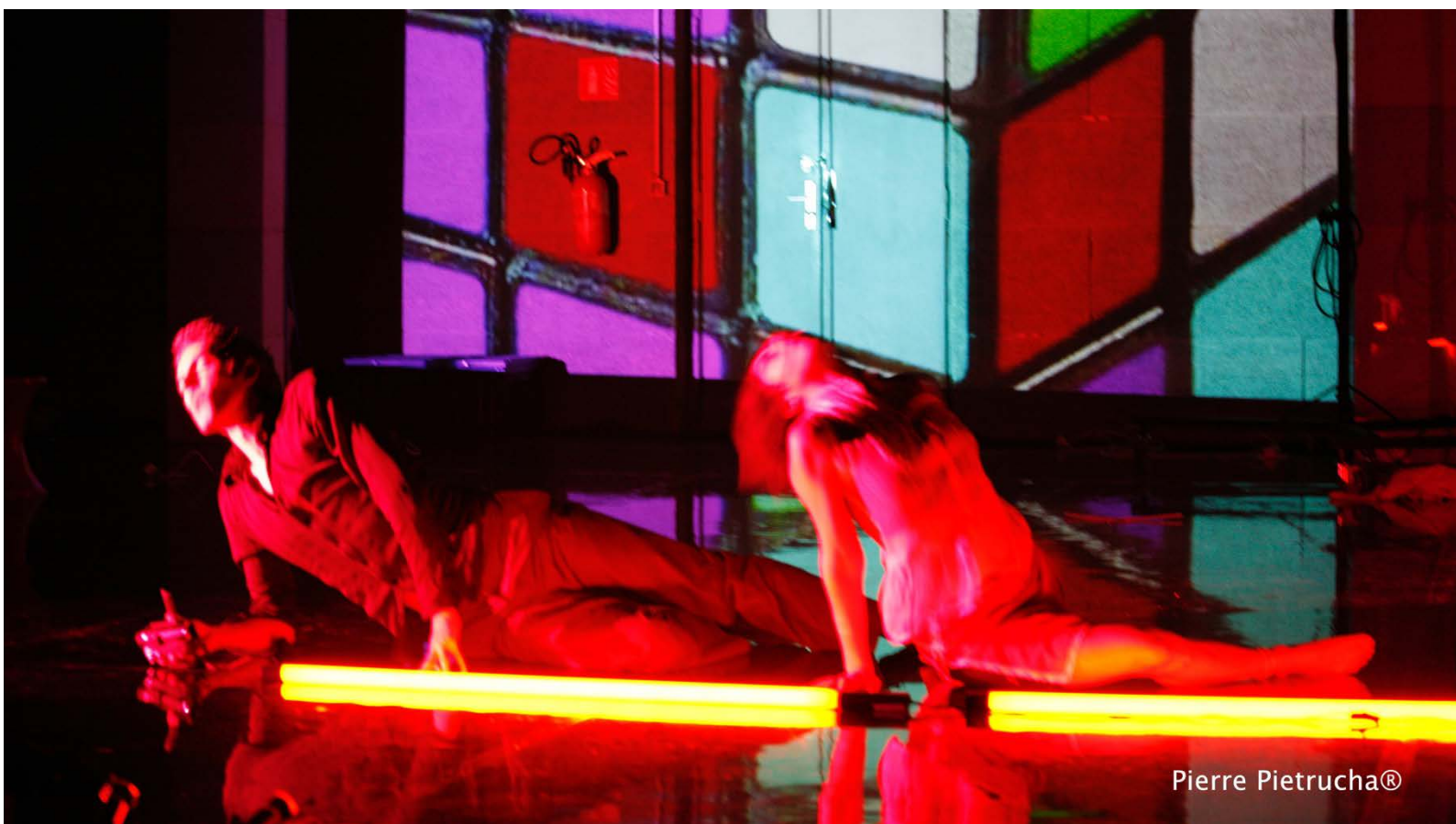
Muriel Steinmetz / L'HUMANITÉ, septembre 2008

« Cécile Rist invente une pièce-puzzle originale, reflet de l'éclatement des désirs et des identités dans notre société de consommation et de communication. Un spectacle pêle-mêle, disco-rock, drôle et cruel, sensuel et pulsé servi par des comédiens enthousiasmants. »

20 MINUTES - Paris Guide, septembre 2008

(...)





Pierre Pietrucha®

EXTRAITS DE LA REVUE DE PRESSE de LA FAUSSE SUIVANTE de Marivaux (version bilingue)

« C'était au Café de la Danse, tout près de Bastille. BordCadre, basée à Avion (Pas de calais) présentait en version bilingue « La Fausse Suivante » dans une co-mise en scène de Cécile Rist et John Wright. Sen-sa-tion-nel ! Seul bémol : pour nous, c'est fini. Cette friandise jubilatoire s'en va régaler nos amis anglais, aucun autre lieu français à l'exception de Dieppe et Avion (décidément ces Nordistes !), n'ayant jugé bon de la programmer. Ni même de venir la voir, histoire de... Artistes français, un conseil : vous avez du talent ? Émigrez ! »

Olivier Pansiéri / LES TROIS COUPS, mars 2009

« Voici une histoire comme on les aime, saugrenue, rocambolesque, drôle, servie par des comédiens survoltés, désopilants et attachants ... plus la trame se dévoile, plus la situation se complique et plus c'est génial ! ... Pour ceux qui partent outre-manche en février, mars ou avril, profitez-en pour passer les voir, ils seront en tournée au Royaume Uni. »

Camille Renaudin / SORTIR À PARIS, février 2009

(...)





Liens vidéos

LE LOUP (35 mm, couleur, 6 minutes 45) = www.vimeo.com/27098432

Réalisé par Jérémie Leloup, écrit par Cécile Rist, avec Cécile Rist et Guillaume Tobo.

Sélection aux festivals de Valenciennes, Rennes, Brest.

Production CONNECTIC STUDIO et SATTELITE MON AMOUR.



Il n'était qu'une fois...
de Cécile Rist

Extraits de spectacles mis en scène par Cécile Rist

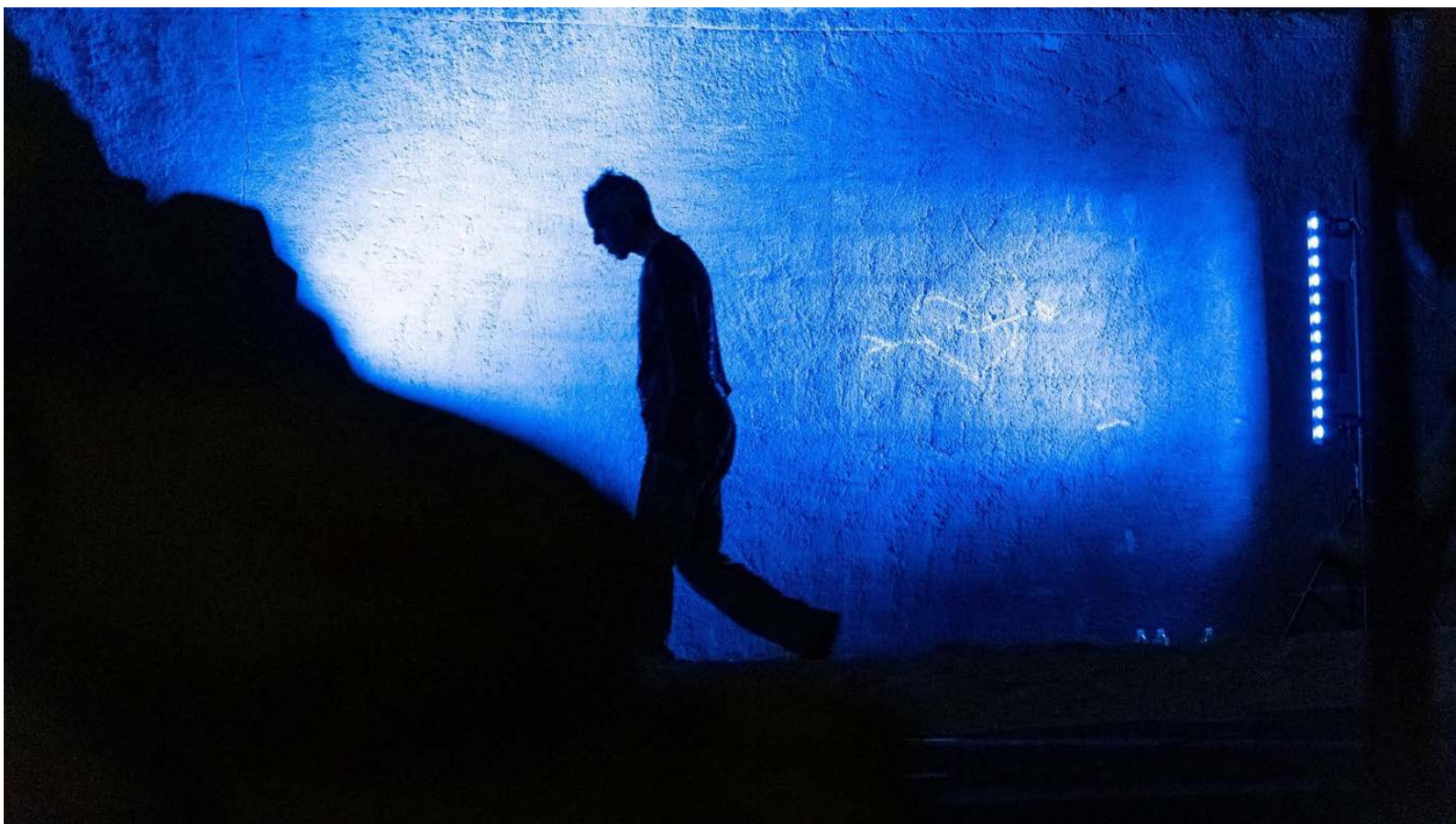
L'ELLIPSE = <https://vimeo.com/933758285>

CONNECTIC = <https://vimeo.com/24310255>

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS = <https://vimeo.com/532487007>

TAILLEUR POUR DAMES = <https://vimeo.com/794503003>

L'AMANT = <https://vimeo.com/24312640>



La nuit, juste avant les forêts
de Bernard-Marie Koltès